

## PORT D'ALGER

# Les capitaines remorqueurs et chefs mécaniciens optent pour la grève

**Le port d'Alger risque la paralysie le 21 mai prochain, le collectif des capitaines remorqueurs et chefs mécaniciens du port d'Alger ayant décidé d'engager un bras de fer avec l'employeur pour «refus de donner suite aux revendications des travailleurs».**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Dans la dernière correspondance adressée au patron de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL), le collectif des capitaines remorqueurs et chefs mécaniciens a indiqué que «la direction générale du port d'Alger semble favoriser le statu quo et continue d'adopter la politique du «silence radio», malgré le cri d'alarme tiré par les représentants des travailleurs».

«Face à l'obstination de la direction générale à continuer à sous-estimer le malaise socio-professionnel de toute une corporation (capitaines et chefs mécaniciens), par le refus d'engager de sérieuses négociations en vue d'une revalorisation sala-

riales, face à la politique de la «fuite en avant» adoptée par cette dernière, nous agissons en conséquence en observant un débrayage d'une journée qui aura lieu le 21 mai 2013», lit-on dans le préavis de la journée de protestation.

Et d'ajouter : «Durant cette période, nous nous engageons à assurer un service minimum relatif à la sécurité des personnes, du matériel et de l'environnement, notamment les navires en détresse, les car-ferries, les unités de la marine nationale et étrangères, les pétroliers, les unités bétailières, et cela dans la limite des moyens humains et matériels.» Pour le collectif des capitaines remor-



Malaise social au port d'Alger.

queurs et chefs mécaniciens du port d'Alger, les travailleurs concernés ne demandent à leur entreprise qu'une augmentation de leur salaire pour atteindre ce qu'ils appellent «le salaire de dignité» et ce, en rapport avec «leur statut de capitaine et de chef mécanicien, au vu de leurs lourdes responsabilités humaines, matérielles et environnementales ainsi que des grandes exigences liées à ces deux fonctions en matière de qualification et certification, soumises à diverses conventions internationales que notre pays a ratifiées».

Dans sa lettre du 18 avril dernier, le collectif des capitaines remorqueurs et chefs mécaniciens n'a pas écarté «le recours à une grève générale jusqu'à satisfaction de nos revendications».

A. B.

## LE PORT DE PÊCHE DE CAP-DJINET, INAUGURÉ EN 2008, RESTE TRÈS PEU EXPLOITÉ

# Une «erreur» de 100 milliards de centimes

**Sa construction a été lancée en 2006 et il a coûté 1 milliard 960 millions de dinars (1 960 000 000 de centimes). Réceptionné en 2008, il reste néanmoins très peu exploité. Seule une dizaine de petites embarcations (3 mètres et moins) accoste aux quais du nouveau port de Cap-Djinet, dans l'est de la wilaya de Boumerdès.**

Pour l'heure, les patrons de sardi-niers et de chalutiers, estimant que le port n'est pas fiable, refusent d'y entrer.

Le risque pour ce genre d'embarcations est en effet évident. Plus grave, il y a quelques mois, la passe de ce port (entrée) était complètement obstruée par le sable charrié par les courants marins. On pouvait effectivement la traverser à pied.

Ce ratage avait suscité une vive polémique entre les pêcheurs de la région et les autorités.

«On ne nous a pas écoutés lors du lancement des travaux de construction. Nous leur avons pourtant dit que l'orientation de ce port

était mal conçue et ses concepteurs se sont contentés de reproduire le schéma du port de Bou Ismaïl. Ce qui constituait une grave erreur», répétaient les pêcheurs aux ministres des Travaux publics, Amar Ghoul et de la Pêche et des Ressources halieutiques Sid Ahmed Ferroukhi, lors de leur visite dans les lieux. Il est à rappeler que le chantier a été lancé du temps où Amar Ghoul présidait aux destinées du département de la pêche.

De son côté, le maire de la localité, Nacer Benebri, mettait au défi les autorités à montrer un quelconque résultat au sujet précisément de cette étude des courants marins.

«Je défie quiconque de montrer une étude sur les courants marins», nous confiait Benebri lors de notre visite sur le site. De plus, selon lui, le mauvais choix du site pour ériger ce port a dévié des courants qui se sont attaqués aux rivages ouest de la commune érodant dangereusement les terres. Pour preuve, il nous a emmené dans une EAC dont quelques habitations ne tarderont pas à être atteintes par les vagues. Plus grave, c'est, selon lui, la centra-

le électrique (700 mégawatts) construite à moins de 500 mètres de l'ouest du port qui encourt des risques, sur le long terme, de perdre une partie de son terrain d'appui.

Le maire de Cap-Djinet préconise des travaux supplémentaires pour protéger le port de l'ensablement et en sécuriser l'entrée.

Le directeur des travaux publics de la wilaya, maître d'œuvre du port, n'a pas daigné répondre directement à nos questions, il a cependant autorisé un technicien de sa direction à nous fournir des éclaircissements.

D'après ce dernier, qui insiste pour garder l'anonymat, l'étude des courants marins n'est pas nécessaire pour ce genre de projet.

«Le laboratoire des études maritimes a fait un test en laboratoire sur un modèle réduit», dira-t-il en refusant de parler d'erreur de conception. Selon notre vis-à-vis effectivement, la construction d'une telle infrastructure dérange un écosystème et chamboule par conséquent la nature du terrain. Les autorités ont, semble-t-il, adopté une mesure radicale mais qui laisse les pêcheurs toujours sceptiques. En effet, deux épis (des jetées en roche) de 280 et 150 sont construits de chaque côté du port. La jetée principale a été rallongée de 150 mètres et 135 000 m<sup>3</sup> de sable ont été retirés.

Au moment de notre passage, une entreprise étatique draguait la passe. Coup de ces opérations : 1 milliard de dinars (100 000 000 000 de centimes).

Pour le maire de Cap-Djinet, ces travaux ne sont pas encore suffisants pour rassurer les capitaines d'embarcations.

Abachi L.

## SÉCURITÉ AU MAGHREB ET AU SAHEL

# Les Etats-Unis agissent derrière le rideau

Dans sa conférence donnée hier à l'hôtel Hilton d'Alger, le directeur de la Fondation française de recherche stratégique (FRS), M. Camille Grand, a estimé que l'Union européenne a été prise au dépourvu par le «Printemps arabe» et qu'elle fait depuis «du sur place», en appelant à l'instauration de la démocratie dans les pays qui ont été secoués par des révoltes populaires.

Il a ainsi constaté l'absence d'une «vision stratégique» dans la démarche européenne. Il pense qu'elle a un rôle beaucoup plus engagé à jouer, pour aider les pays de la rive sud de la Méditerranée plutôt à se développer car, a-t-il souligné, l'«Europe a un avenir commun avec ces pays.» «Il faut engager un dialogue aussi bien avec les Etats qu'avec la société civile pour tracer les contours de projets en commun au lieu de se confiner dans un discours prêchant la démocratie», a-t-il dit.

Sa conférence, intitulée : «Les stratégies des acteurs européens et des Etats-Unis d'Amérique en Méditerranée : concurrence, partages des rôles ou complémentarité ?», se voulait un tour d'horizon sur les actions menées par lesdits acteurs pour maintenir la stabilité dans la région. Quant aux Etats-Unis, il a noté leur attitude préférant désormais agir derrière le rideau en encourageant des acteurs régionaux à intervenir et se contentant d'un soutien logistique, de renseignement ou de formation», a-t-il indiqué.

Le conférencier a expliqué cette attitude américaine par la volonté de l'administration Obama à n'envoyer des troupes au sol que dans des situations extrêmes.

En ce qui concerne les rivalités entre les Américains et Européens et les dessous économiques de leur intervention dans la région, M. Grand a indiqué que si la compétition s'exprime entre les entreprises occidentales à la recherche de marchés, cela n'a jamais empêché une coopération sur le plan politique pour préserver la stabilité dans le monde.

L. H.

## AVIS DE DÉCÈS

La direction du PT et la famille Ben Mohamed ont l'immense douleur d'annoncer le décès de

**Mustapha Ben Mohamed**

à l'âge de 86 ans.

Ex-secrétaire général et ex-député du Parti des travailleurs, le défunt s'est engagé dans le combat pour l'indépendance nationale depuis 1945, en rejoignant le PPA après les massacres du 8 Mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherata.

La levée du corps se fera ce mercredi 15 mai 2013 à 12h00 à partir de son domicile sis à cité Mohamadia BT 2C à côté de la poste. L'enterrement aura lieu à Alger au cimetière El Alia, dans le carré des moudjahidine.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.